

Eau futurE

L'eau et nous, demain



MÉTROPOLE

GRAND LYON


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

agence
de l'eau
RHÔNE
MÉDITERRANÉE
CORSE



Plongez dans l'aventure Eau futurE !

Entre réchauffement climatique et risques de pollutions, notre accès à l'eau va devenir de plus en plus difficile. Comment anticiper ce futur sans paniquer ni se contenter de se dire que « ça ira » ?

Eau futurE, c'est l'histoire d'un pari : celui de sortir de la paralysie ou du déni pour faire bouger les lignes du futur de l'eau.

Cette démarche innovante et expérimentale entendait faire la pédagogie d'un enjeu de fond : **dans le futur, comment vivre avec moins d'eau ?**

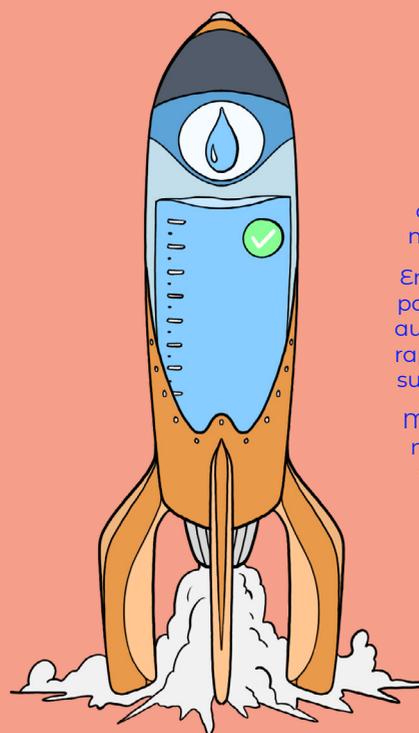
Au cours de l'année 2022, près de 8 000 habitants ont imaginé des centaines de récits sur l'avenir de nos usages futurs de l'eau.

En associant vision prospective et méthode participative, Eau futurE a permis de sensibiliser autrement de nouveaux publics, mais aussi de rappeler que l'avenir de l'eau, loin de n'être qu'un sujet technique, devait être saisi démocratiquement.

Maintenant que cette démarche se termine, nous devons continuer d'irriguer nos réflexions et nos pratiques des enseignements tirés de cette expérience inédite.

C'est l'objectif de ce guide, qui revient sur la méthode d'Eau futurE, ses résultats et les défis collectifs dont il faut s'emparer.

Saisissez-vous cette matière plurielle pour prolonger l'expérience Eau futurE, seul ou à plusieurs !



Métropole de Lyon, janvier 2023

Direction de la Prospective et du Dialogue public

Anne-Laure Garcin et Nicolas Leprêtre

Graphisme et illustration :

*La Guilde de l'Innovation, Jérémie Pintat,
Guillaume&Laurie, Manon Ducreux*

Couverture : Ellea Bird

Contact : eaufuture@grandlyon.com

Eau futurE a fait l'objet d'un financement de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

L'eau : un patrimoine en danger, l'affaire de tous

L'eau est un bien commun. Tout ce qu'on fait au quotidien en dépend, sans même qu'on y pense : boire, se laver, cuisiner, se baigner, manger, etc.

C'est aussi **une ressource vitale** pour l'ensemble du vivant. Le réchauffement climatique commence déjà à changer le régime des pluies. Dans les prochaines décennies, les sécheresses seront plus intenses et le débit du Rhône variera davantage. Sans compter les incertitudes liées à la qualité de l'eau que l'on prélève, qui pourrait nécessiter plus de traitements ou une adaptation de nos usages.

Après les épisodes de sécheresse et de restrictions de l'été 2022, la question de la préservation de ce bien précieux a montré toute son actualité : **il est temps d'agir !**

Depuis le 1^{er} janvier 2023, la Métropole de Lyon a confié la production et la distribution d'eau potable sur son territoire à une régie publique. Mais pour protéger cette ressource si fragile, il faudra également **repenser notre rapport à l'eau**, c'est-à-dire sortir d'un point de vue de simple consommateur pour prendre conscience des interdépendances qui nous relient aux autres besoins, **humains et non humains**.

Alors d'accord, il faut bifurquer... Mais pour aller où ? Comment ?

Face à tant d'incertitudes, soyons créatifs, imaginatifs, et jouons collectif !



Explorer les imaginaires pour ouvrir les possibles

Pourquoi s'intéresser aux imaginaires ?

Malgré une conscience de l'urgence écologique de plus en plus forte, nous sommes encore loin d'une action suffisante pour préserver la ressource en eau.

L'ampleur des transformations à accomplir peut décourager. Il est difficile de **se projeter dans des modes de vie radicalement différents** mais qui donnent envie.

Pour Rob Hopkins, fondateur du mouvement des Territoires en Transition, c'est un frein majeur qui appelle à une solution : « Nous devons raconter des histoires pour faire naître un monde résilient ».

Imaginer l'avenir de nos usages de l'eau permet de sortir de nos représentations actuelles, forcément limitées à ce que l'on connaît déjà.

Il s'agit aussi de sortir de la froideur des indicateurs, pour mieux **s'immerger dans une expérience sensible**, voire sensorielle (voir, toucher, se mouvoir, partager), qui contribue à une appropriation plus intuitive des enjeux.

Avec les imaginaires, **chacun a son mot à dire**. Au lieu de

« sachants » qui font autorité, il n'y a plus que des vivants avec des rêves à partager.

L'eau est particulièrement adapté à ce type de démarche, du fait de sa dimension symbolique et de la place centrale qu'il occupe dans notre quotidien, où à force de la côtoyer, on a sans doute un peu cessé de la voir, et de mesurer son importance.

« L'avenir est ouvert à tous les possibles pour peu que nous sachions les imaginer »

Philippe Descola, anthropologue



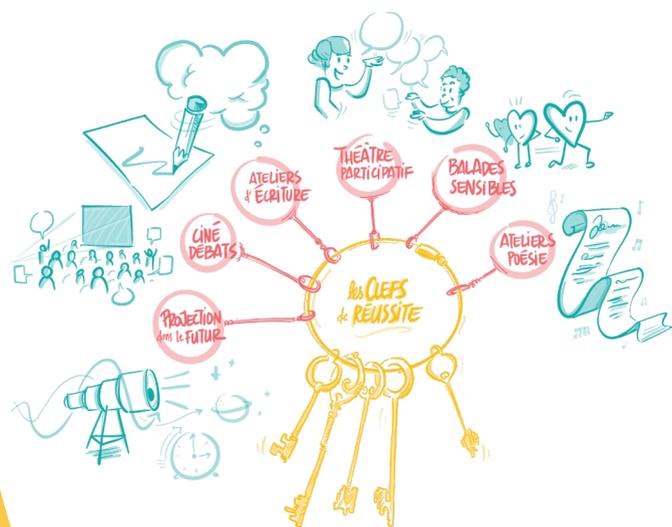
O'était Eau futurE

En 2022, la Métropole de Lyon a lancé cette démarche innovante et expérimentale qui invitait les habitants à se poser une question majeure : **à quoi ressemblera un quotidien où l'eau sera plus rare ?**

Avec le passage en régie publique de l'eau potable, l'objectif était d'accompagner une prise de conscience collective des enjeux de demain et d'écrire de nouveaux possibles, hors des cadres habituels.

Eau futurE en chiffres :

- 8 000 participants, dont...
- 2 000 créateurs d'imaginaires !
- 75 animations pendant...
- 4 mois, à travers...
- 29 communes !



22 mars - Lancement avec un Tribunal des Générations futures : « Faut-il sanctionner le gâchis d'eau ? »

> Laisser place à la réflexion et au débat



Avril-juillet - Des expériences « à vivre » : cinés-débat, ateliers d'écriture, poésie, théâtre, balades urbaines, jeu en ligne, défis collectifs.

> Offrir des moments où chacun et chacun trouve sa place et laisse libre cours à son imagination

17 juin Canicule

17 juillet Canicule

2 août Canicule

Un événement final le 3 décembre pour restituer les imaginaires et identifier ensemble les défis collectifs à relever.

> Créer une dynamique citoyenne



Les résultats

1

En tant que démarche de participation, Eau futurE a permis de :

- **Sensibiliser autrement de nouveaux publics**, en allant à leur rencontre grâce à l'aide de nombreux partenaires relais : MJC, Centres sociaux, établissements scolaires, etc. ;
- motiver une centaine de citoyennes et citoyens à **poursuivre le débat** démocratique en rejoignant « l'Assemblée de l'eau », une instance créée dans le cadre de la concertation technique sur la régulation publique.

2

Plus de 2 000 contributions habitantes ont été récoltées et analysées. Elles ont conduit à la production d'une **cartographie de 6 imaginaires**, comme autant de visions du monde qui peuvent inspirer nos changements de modes de vie.

Retrouvez les résultats pages 9 à 15.

3

Enfin, lors de l'événement de clôture du 3 décembre, les défis dont il faut nous emparer collectivement ont été identifiés, pour sortir l'eau de sa dimension technique et individuelle et en faire un enjeu démocratique.

Retrouvez les résultats pages 16 à 19.



Cartographie des imaginaires des habitants

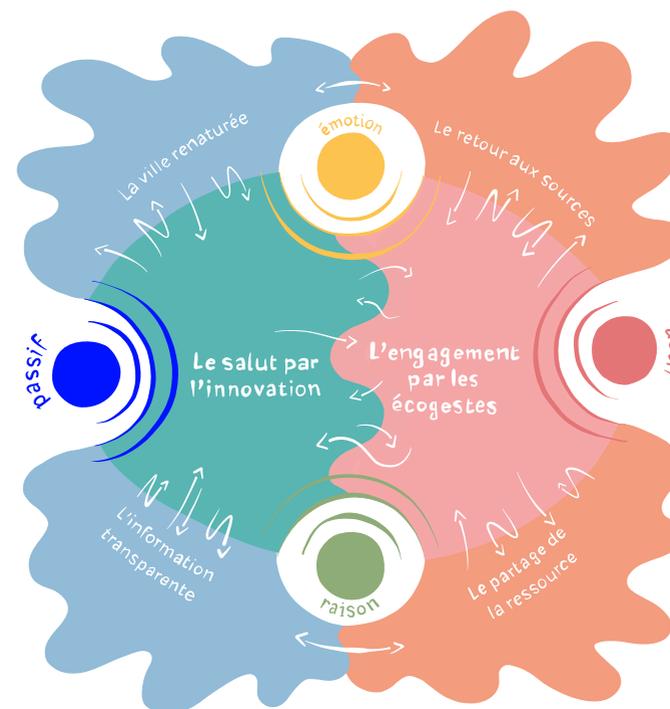
Ce schéma représente les six imaginaires de nos usages futurs de l'eau qui ressortent des récits des habitants.

Les imaginaires « dominants » au centre du schéma rassemblent plus de citoyens mais tendent à clore le sujet sur les défis à relever

Les imaginaires « émergents » aux quatre extrémités du schéma sont moins récurrents mais ouvrent des potentiels de changement plus importants.

Certains imaginaires donnent un rôle plus actif aux citoyens (à droite), d'autres misent sur la mise à disposition d'infrastructures et services (à gauche).

Certains considèrent l'eau comme une ressource à gérer (en bas), d'autres insistent sur le lien sensible qui nous unit à cet élément (en haut).



#1 Le salut par l'innovation

imaginaire dominant

#OPTIMISME
#INNOVATION

En 2050, nous considérons toujours que la technologie va résoudre nos problèmes. Le salut viendra d'un laboratoire qui nous permettra de recycler l'eau, d'une collectivité qui doublera son réseau d'eau, d'une expédition extra-terrestre qui apportera l'eau de l'espace.

Nous restons fondamentalement constants dans ces inventions qui

changeront tout sans que nous ayons à changer nous. Fabriquer des nuages pour faire tomber la pluie, mettre au point le lavabo infini qui recycle l'eau en permanence, faire de l'eau avec les déchets ménagers, etc. Et nous avons bien sûr des raisons d'y croire : "les 3 iques" ont continué leurs développements spectaculaires : numérique, robotique, génétique.

Les statistiques qui pilotent nos progrès environnementaux montrent que nous allons dans la bonne direction et les quantités d'eau utilisées baissent effectivement depuis une dizaine d'années. Les restrictions d'eau restent nécessaires à chaque sécheresse ou canicule, mais elles sont vite abandonnées à la première reprise des pluies.

" Un robinet du futur qui renouvelle l'eau "

" Des astronautes et scientifiques ont trouvé une planète remplie d'eau mais elle est à 65 années lumières de la terre "



#2 Engagement par les écogestes

imaginaire dominant

#RÉALISME
#OPPORTUNITÉ

" Envoyer l'eau de pluie dans les fontaines plutôt que dans les égouts "

" Cultiver moins de plantes consommatrices d'eau "



Nous sommes en 2050 et nous avons beaucoup changé nos pratiques. Bien sûr, il y a de nouvelles règles mais l'essentiel est venu de nos prises de conscience successives.

On a retenu 2022 comme l'année du déclic mais il faut reconnaître qu'il aura fallu du temps. La réduction continue de la production alimentaire et les conséquences sur nos approvisionnements nous ont obligé à passer à l'action.

Le gouvernement, les entreprises et les médias se sont mis en marche pour accompagner les consommateurs dans la mise en place de pratiques écoresponsables. La liste de ces pratiques est très longue, mais on peut la résumer en deux grands impératifs, limiter et réutiliser : les citernes pour les douches pluviales sont la norme, l'eau s'arrête automatiquement, nous mangeons beaucoup

moins de viande, les eaux de cuisson sont récupérées, etc.

Ces pratiques sont aujourd'hui entrées dans les moeurs et ne se discutent plus, même si certains auraient souhaité des changements plus globaux. Nos vies se sont synchronisées en tenant compte des horaires de disponibilité de l'eau. Pas très différentes d'avant, mais plus de contraintes.

#3 L'information transparente

imaginaire émergent

#RESPONSABILITÉ

#TRANSPARENCE

L'eau n'est plus cette réalité invisible dont on avait à peine conscience, lorsque tourner un robinet suffisait à la faire apparaître. Depuis la sécheresse de 2022 et celles qui ont suivi, nous avons progressivement pris conscience que l'eau n'était plus une ressource éternellement à disposition.

Au quotidien, la circulation de l'eau est rendue sensible par de multiples « alertes visuelles » : tuyaux

visibles dans la rue et dans les bâtiments, tableaux de bord de l'état local de la ressource...

Nous avons pris l'habitude de mesurer les quantités utilisées. Et à l'aide d'un aquascore, nous avons ainsi tous appris qu'un steak valait 5 gouttes bleues quand un poulet n'est qu'à 3 gouttes. Chacun a pu « voir » toute cette eau invisible que l'on consomme jour après jour.

La prise de conscience de ces usages multiples a rendu acceptable l'idée d'un paiement différencié de l'eau. D'abord pour limiter les gaspillages ou faire payer les usages massifs, au-delà d'une consommation courante. Plus compliquée a été la mise en place des quotas d'eau pour les différents usages domestiques, industriels et agricoles.



« Des tuyaux transparents pour voir la qualité de l'eau »

« Un outil pour suivre en direct la disponibilité de l'eau, des systèmes de récupération pour la redistribuer intelligemment ».

#4 La ville renaturée

imaginaire émergent

#PROXIMITÉ

#CONNEXION



« Il est temps de se retrouver pour la nouvelle fête de la pluie avec diverses activités : pas d'école, pas de travail, concours de saut dans les flaques, défilé de parapluies... la course aux escargots fera vibrer une foule patiente »

« J'ai fait un rêve, demain on se baignera avec des dauphins »

L'eau est devenue plus rare et, paradoxalement, elle est plus présente dans nos vies, à la fois plus visible et mieux mise en valeur. Nous savons que les cycles du végétal et de l'eau sont intimement mêlés, et c'est ainsi que la ville a pu se transformer formidablement. En fait, il s'agissait de retrouver les sols enfouis sous le goudron et le béton.

Depuis on s'est habitué à avoir des sols « sales » et à se déchausser chaque

fois qu'on arrive chez soi ou au bureau. Nous avons su créer tout un réseau d'écoulement de surface semi-permanent qui sert de jardin de rue à la disposition des habitants du quartier.

L'eau est fêtée, célébrée chaque année de multiples façons. Comme on s'est habitué à voir l'eau circuler et la végétation pousser librement, on ne s'étonne plus de voir des moutons ou des chevaux au pied des immeubles ou des jardins nourriciers dans

les interstices de la ville et sur les toits.

Une dernière manière de constater cette reconexion est de regarder l'évolution des métiers : les agents de la ville chargés autrefois d'assurer le balayage des rues passent désormais beaucoup de temps à vous conseiller pour acheter des plantes nourricières et belles, économes en eau, adaptées à votre sol.

#5 Retour aux sources

imaginaire émergent

#RESPECT
#TRANSMISSION

L'eau et le sol : voilà à partir de quoi la question du progrès a été interrogée au cours des années 2020. Deux des quatre éléments qui sont au fondement de la plupart des traditions humaines. Ce n'est évidemment pas un hasard ! Les crises sanitaires, écologiques, économiques et géopolitiques qui se sont enchaînées ont ébranlé fortement la confiance dans notre modèle incapable de fonctionner sans croissance du PIB et de la consommation.

Les anciens ont commencé à être davantage entendus. Les civilisations qui avaient historiquement fait face à des manques d'eau chronique sont devenues des réserves de savoirs.

Les actions sont toute simple. Nous nous sommes habitués à beaucoup moins nous habiller pour éviter la climatisation dans les lieux de travail, à utiliser des tissus clairs, respirants et légers. Les bains-douches ont connu un attrait nouveau, on y a vu se mélanger

des populations qui jusque-là n'avaient plus d'occasion de se retrouver.

Dans le domaine de l'agriculture, la permaculture, longtemps cantonnée aux cultures maraîchères, s'est développée en grande culture. Les paysans sont devenus les designers du vivant et de l'alimentation, célébrés comme les maîtres et protecteurs de l'eau et du sol. Loin de l'agribashing du début du siècle.

" Les habitants font leur toilette avec une serviette humide "

" Vivre dans des maisons sous-terre comme le faisaient les Romains "



#6 Partage de la ressource

imaginaire émergent

#DÉLIBÉRATION
#PARTAGE

" Chaque jour, j'irai chercher l'eau à la fontaine "

" Les riches boivent des litres d'eau, les pauvres font les pitres pour quelques centilitres. "



Les conflits autour de l'usage de l'eau s'étaient multipliés au cours des années 20 faute, pour les différents acteurs concernés, d'avoir voulu et su réduire leur consommation en modifiant leurs pratiques. Chacun voulait qu'on lui reconnaisse une priorité en cas de restriction. La question du partage de la ressource s'est imposée comme une nécessité et a fait

l'objet de nombreuses expérimentations de débat public pour définir les usages légitimes et prioritaires.

Même si des conflits persistent, le travail de compréhension mutuelle, de répartition des temps de captage dans l'année, d'élaboration d'alternatives aux usages les plus lourds a produit des effets tangibles. Les pionniers furent rapidement imités.

Même symbolique, la question des piscines a fait l'objet de règles de partage très différentes selon les situations locales : partage d'heure de baignades de piscines privées, mutualisation du coût d'installation d'une seule piscine pour le quartier, etc. Ensemble, on définit les différents usages de l'eau et on la partage dans l'espace public.

Et si on imaginait de nouvelles actions ?



Inspirons-nous de propositions citoyennes !

Le 3 décembre dernier, dans le cadre convivial de L'Embarcadère à Lyon, la démarche Eau Future prenait une nouvelle dimension, à l'occasion d'une grande journée dédiée au décryptage de messages venus du futur !

Ce moment de partage des imaginaires des habitants a permis de clore avec créativité et enthousiasme une démarche initiée au début de l'année 2022, en réunissant près de 180 habitants et acteurs de la métropole soucieux des questions essentielles soulevées par le futur de notre gestion de l'eau.

Lors d'une plénière en présence du Président de la Métropole Bruno Bernard, des comédiens ont incarné

les imaginaires du futur. Ces récits ont été mis en perspective grâce à l'expertise de **Florence Habets** (hydroclimatologue) et **Valérie Zoydo** (auteure de documentaires).

Durant cette journée, les participants ont pu s'immerger dans les usages et la désirabilité de ces scénarios, afin d'en dégager des pistes pour poursuivre notre mobilisation.

Avec ces imaginaires, les différents groupes ont ensuite :

- décidé de manière collaborative des **principaux défis à relever ensemble demain,**

- et imaginé de **nouvelles pistes d'actions pour y répondre.**

Ces propositions d'actions sont parfois très utopiques mais peuvent être des **perspectives et des opportunités** pour repenser nos manières d'agir aujourd'hui.

Près de 120 propositions ont été faites, et nous vous en présentons ici un aperçu, à travers trois catégories d'action :

SENSIBILISER les habitants de manière innovante ;

ENGAGER des changements de mode de vie ;

DEBATTRE des règles du partage de l'eau.

Retrouvez la liste complète sur jeparticipe.grandlyon.com

Sensibiliser différemment



Toucher avec des démarches festives et sensibles

Et si...

- ...nous adoptions chacun un arbre pour responsabiliser individuellement ?
- ...nous organisons une « journée de la flottaison » pour permettre une expérience sensible et collective de l'eau ?
- ...



Responsabiliser avec des formations qui rendent acteur

Et si...

- ...nous avons un service civil environnemental intergénérationnel ?
- ...nous prévoyons que pour valider son diplôme, chaque collégien/lycéen/étudiant valide un crédit d'engagement dans une association ?
- ...



Et si...

Faire évoluer nos représentations à partir des imaginaires

- ...nous produisons des fictions autour de l'eau comme bien commun (films/séries/livres) ?
- ...



Transmettre par l'exemple

Et si...

- ...nous récompensons les acteurs vertueux pour leurs économies d'eau ?
- ...nous participions à la sensibilisation des citoyens en montrant l'exemple à plusieurs échelles (habitants, collectivités, entreprises) ?
- ...



Et si...

Donner une information fiable et accessible

- ...nous mettons en place des aqua scores ?
- ...nous quantifions et montrons à voir le besoin en eau douce du monde vivant ?
- ...



Et si...

Choquer pour susciter des réactions

- ...nous avons accès à l'eau par intermittence, comment les gens réagiraient ?

Engager des changements de modes de vie



Encourager le changement à l'échelle individuelle

Et si...

- ...nous expérimentons de nouveaux usages pour « l'eau bien-être » ?
- ...nous mangions tous bio et diminuons notre consommation de viande ?
- ...



Développer des actions collectives

Et si...

- ...nous avons à nouveau un garde champêtre ?
- ...nous organisons des actions locales pour la récupération de l'eau (avec des bacs communs) ?
- ...



Adapter les pratiques des professionnels

Et si...

- ...nous pouvons utiliser de l'eau non potable dans le béton ?
- ...nous incitions davantage à des cultures moins gourmandes en eau ?
- ...



Transformer l'aménagement

Et si...

- ...nous pouvons avoir dans nos immeubles des doubles réseaux de canalisations ?
- ...nous créons des sentiers découvertes dans les trames bleues de la ville pour comprendre le fonctionnement du cycle de l'eau ?
- ...



Ouvrir aux usagers la prise de décision

Et si...

- ...nous garantissons les dispositions et conditions matérielles pour que chacune puisse participer à la démocratie du commun ?
- ...nous organisons des assemblées citoyennes obligatoires autour de l'eau pour définir des règles de partage équitable ?
- ...



Requestionner nos besoins d'eau

Et si...

- ...nous distinguons collectivement les besoins vitaux des usages non essentiels ?
- ...nous mettons en place des cellules de réflexion sur le sujet des différents besoins des entreprises/artisans/industriels/agriculteurs ?
- ...



Permettre un débat public ouvert et de qualité

Et si...

- ...nous garantissons un temps d'expression médiatique et de débat sur l'eau ?
- ...nous faisons des débats sur le lien entre la qualité de l'eau et nos usages ?
- ...



Etablir des quotas d'eau

Et si...

- ...nous définissons des limites par usages et zones géographiques ?
- ...nous nous organisons entre voisins d'un même quartier pour mettre en place des quotas d'eaux en sollicitant l'acteur public ?
- ...



Utiliser le droit pour représenter et défendre le vivant

Et si...

- ...nous donnons à tous un droit au paysage ?
- ...nous faisons participer les fleuves, les rivières et les nappes souterraines au Conseil métropolitain ?
- ...



Favoriser financièrement les « bonnes » pratiques

Et si...

- ...nous exonérons d'impôts les industriels et agriculteurs vertueux ?
- ...nous priorisons les besoins en fonction de la vulnérabilité des personnes ?
- ...



Contraindre ou interdire certaines pratiques

Et si...

- ...nous sensibilisons/interdisons/sanctionnons les rejets polluants ?
- ...

Et après ?

Le futur n'attend pas : que vous soyez habitant, association, entreprise, élu, technicien ou chercheur, mille et une formes d'engagements sont possibles dès aujourd'hui, avec le soutien de la Métropole de Lyon.

Vous pouvez par exemple :

(Re)vivre seul ou à plusieurs l'expérience Eau futurE, à travers des outils open source :

- Un jeu de table pour écrire le récit du futur de l'eau ;
- Un jeu en ligne pour voyager en 2052 ;
- Une vidéo pour débattre des imaginaires de l'eau au cinéma.

Organiser des activités pédagogiques autour du futur de l'eau :

- En accueillant l'exposition *Eau futurE* dans votre structure. En accueillant l'exposition *Eau futurE* dans une structure ;
- En organisant un atelier de projection pour débattre des imaginaires *Eau futurE*
- En organisant un atelier de design fiction sur les usages actuels et futurs de l'eau.

Prendre part aux grandes décisions à venir sur l'eau :

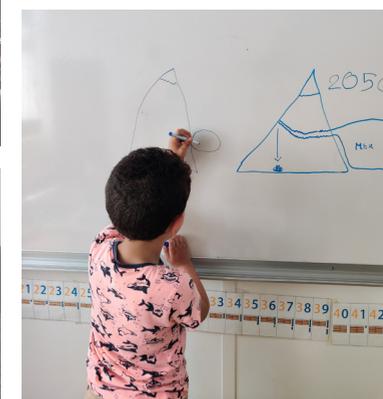
- Rejoignez l'Assemblée des usagers de l'eau, nouvel espace de dialogue ouvert à tous pour débattre et contribuer aux grands enjeux stratégiques sur l'eau du territoire.

Poursuivre la découverte des résultats de la démarche avec :

- Des analyses des imaginaires et des perceptions citoyennes ;
- L'exposition du 3 décembre.

Chercher plus d'informations sur le sujet avec :

- Des ressources pédagogiques sur l'eau sur grandlyon.com
- Des dossiers dédiés aux enjeux de l'eau sur millenaire3.com



Toutes les infos d'Eau futurE sont sur : <https://jeparticipe.grandlyon.com/themes/eau-publique-du-grand-lyon>
Contact pour toute information : eaufuture@grandlyon.com



Merci à ...

Toute l'équipe d'Eau futurE tient à remercier chaleureusement :

L'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse pour son soutien financier ;

Les animateurs des différents ateliers : l'ALEC Lyon, l'École urbaine de Lyon, Eau bien commun, Eau'dyssée, La Guilde de l'innovation, Imaginarium-s, Imagineo, l'Îloz, Thomas Coispel Martin Fuster et Justin Follenfant ;
Usbek & Rica pour leur Tribunal des Générations Futures ;

La Guilde de l'Innovation, BLP Events, les comédiens d'Arts en Scène pour l'organisation et l'animation du 3 décembre ;

Florence Habets et Valérie Zoydo pour l'apport de leur expertise le 3 décembre ;

Manon Loisel, Émile Hooge et Julie Gayral pour l'analyse des résultats d'Eau futurE, ainsi qu'Hervé Chaygneaud-Dupuy pour l'analyse et la rédaction des récits.

Un grand remerciement aux communes et aux structures qui ont associé leurs publics aux animations :

Les bibliothèques de la Duchère, Paul Éluard à Vaulx-en-Velin, de Montanay et de Poleymieux-au-Mont-d'Or ; la médiathèque Bernard Pivot à Caluire-et-Cuire et la médiathèque municipale de Rillieux-la-Pape ;

Les MJC de Confluence, de la Duchère et de Monplaisir ;

Les centres sociaux Arc en Ciel à Saint-Fons; des États-Unis à Lyon, Mosaïque à Feyzin, le centre culturel Le Polaris à Corbas ;

Les écoles élémentaires Marc Bloch, Marie Curie, Françoise Dolto, Alain Fournier, Picard Liauthaud, Jean Macé, Sablons Marais, Jacques Prévert, Saint-Roch, Roger Tissot et Antoine Truchet, l'école de Curis-au-Mont-d'Or ;

Les collègues Maryse Bastié, Joliot Curie, Lestonnac, Michelet, Jean-Jacques Rousseau, Boris Vian et la Cité scolaire internationale ;

Les associations A Thou Bout de Champs, Le Jardin du Haut, la Maison de l'environnement, les Péniches du Val de Rhône, Unis-cité ;

Les résidences autonomie Ambroise Croizat et Chantegrillet ;

Les cinémas Les Alizées, Les Amphis, le cinéma Mourguet, le Ciné Saint-Denis, Le Toboggan ;

La Maison des étudiants de Lyon 7ème ;

Le CCAS de Décines, le **centre de loisirs** de Caluire-et-Cuire.

Et surtout, merci aux 8 000 Grand-Lyonnaises et Grand-Lyonnais qui ont participé à cette belle aventure !



**Pour que l'eau devienne un sujet
de débat et d'engagement de tous :**



**Emparez-vous
des méthodes Eau futurE**

**et diffusez ces récits
autour de vous !**

Eau futurE